

# Comment s'en sortir, Comment en sortir?

---

Culte du 19 avril 2020

## Clarnival

### Accueil par Laurence Flachon

Bonjour,  
Bienvenue pour ce temps de culte « à distance » mais partagé.  
Dieu ne cesse de nous appeler, Il se réjouit de nous voir unis en son nom,  
rassemblés par le sentiment commun de sa présence en nos cœurs et dans nos vies.

Après plus d'un mois de confinement, nous aspirons à retrouver notre liberté de mouvement ; nos amis, nos familles nous manquent.  
En ce 19 avril, un baptême d'adulte devait être célébré.  
Il nous faudra attendre que la communauté puisse se rassembler à nouveau pour accueillir, pour être témoin en cette joyeuse circonstance.

Nous prenons conscience chaque jour un peu plus de l'importance vitale des liens qui nous unissent les uns aux autres et de la nécessité de construire une société qui mette en son centre la solidarité, l'entraide, le respect de l'environnement, le développement de modes de vie durable.

En chinois, deux caractères composent le mot crise : danger et opportunité.  
Au moment où nous commençons à penser le déconfinement, quels changements pour « l'après » ? Comment en sortir et comment s'en sortir ?  
Saurons-nous transformer le danger traversé en opportunité de changement ?

Comme vous allez le découvrir, l'équipe qui a conçu ce culte était traversée par ces questionnements. Nous vous proposons un récit de baptême dans le livre des Actes au chapitre 16. L'apôtre Paul et son compagnon de route, Silas, sont en prison. Il est question de la maison comme premier lieu de diffusion du christianisme, de l'importance du chant et d'un Dieu qui libère même... les geôliers.

Elisabeth Vandenheede a été inspirée par un poème de John Donne écrit en 1624 « Aucun homme n'est une île, un tout, complet en soi ; tout homme est un fragment du continent, une partie de l'ensemble ».  
Prions avec elle.

### Prière par Elisabeth Vandenheede

Seigneur,  
Les jours ne sont plus ponctués par le temps social. Nous n'avons plus nos fêtes, nos rites, nos agendas. Nous ne pouvons plus accueillir les nouveau-nés en famille, nous devons

célébrer les anniversaires par appel vidéo, pleurer seuls nos morts sans personne pour nous prendre dans les bras. Nous ne pouvons plus nous embrasser, nous serrer les mains, reconforter un ami dans la peine. Nos sourires sont désormais masqués et notre regard est à vif, épiant le faux pas. Nos mains ne sont plus tendues, elles sont désinfectées. Nos mots doux ne sont plus susurrés, ils sont envoyés par courriel.

Seigneur, je souffre d'être devenue une île. Pourtant, j'en avais rêvé quand je pestais encore sur mes congénères. Quel bonheur, ce silence, ces journées sans être dérangée, ces mille projets à organiser. Tout était gagné, Seigneur ! Mais quand on perd le lien, le lien du tous les jours, les petites conversations du quotidien, les enfants à embrasser, les vacances à rêver, les accents à écouter, les expositions à envisager, les films à regarder, les musiques à applaudir, quand on a perdu notre liberté, c'est aussi tous ces moments de fraternité que nous avons perdus.

Pourtant, il est urgent de s'aimer les uns les autres. Pas de nous trouver sympathiques (mais qui sait ?) mais de prendre conscience que pour dépasser cette crise, nous avons besoin plus que jamais de nous mettre à la place des autres. J'ai besoin que mes frères et sœurs en humanité soient en bonne santé physique et psychique et ils ont besoin que je le sois aussi. Pour survivre et pour vivre, nous avons besoin plus que de collaboration, nous avons besoin de solidarité, sans quoi, nous courons à notre perte, littéralement.

Seigneur, je voudrais m'en rappeler lorsque tout cela sera derrière nous. Qu'il ne faut pas une crise pour que je pense à mon égoïsme. Me rappeler que prendre mes amis dans les bras est ce qui me nourrit profondément. Que les cris stridents des enfants à la plaine de jeux montrent leur bonheur. Qu'écouter les vagues de la mer se briser sur les rochers est un luxe. Qu'aller au travail sereinement est un privilège. Seigneur, fais que je me batte pour que nous toutes et nous tous ne prenions plus jamais tout cela pour acquis. Amen.

*Musique : G. F. Handel, Organ Concerto No.3 in g, Op.4, HWV 291*

## Introduction à la lecture par Laurence Flachon

Les hauts et les bas de la mission au nom de Jésus-Christ... l'apôtre Paul a fait un rêve : un homme de Macédoine l'appelle à venir au secours des siens. C'est par la Grèce que l'apôtre arrive donc pour la première fois en Europe. La ville de Philippes est une colonie romaine attachée aux standards de cette culture. L'accueil des missionnaires chrétiens va donc être mitigé. Les choses commencent plutôt bien puisque Lydie, une commerçante, reçoit le baptême et invite Paul et ses compagnons à séjourner chez elle. Mais sur la route, Paul rencontre une jeune esclave qui possède un don de divination dont ses maîtres font commerce. L'apôtre met fin à cette situation et s'attire les foudres de ceux qui viennent de perdre une source importante de revenus. Les maîtres portent donc plainte devant les magistrats : ces étrangers jettent le trouble dans la ville. Paul ne fait pas valoir sa citoyenneté romaine et se retrouve, avec Silas, en prison.

Écoutons la lecture du livre des Actes au chapitre 16, les versets 25 à 34 par Bodo Lehmann. Le cantique « *A toi soit la gloire* », dont les paroles se trouvent dans le document pdf, sera ensuite interprété par Camille Bauer.

### Actes 16, 25-34, lecture par Bodo Lehmann

**25** Vers minuit, Paul et Silas priaient et chantaient pour louer Dieu ; les autres prisonniers les écoutaient.

**26** Tout à coup, il y eut un violent tremblement de terre qui secoua les fondations de la prison. Toutes les portes s'ouvrirent aussitôt et les liens de tous les prisonniers se détachèrent.

**27** Le gardien se réveilla ; lorsqu'il vit que les portes de la prison étaient ouvertes, il tira son épée pour se tuer, car il pensait que les prisonniers s'étaient enfuis.

**28** Mais Paul cria de toutes ses forces : « Ne te fais pas de mal ! Nous sommes tous ici ! »

**29** Le gardien demanda de la lumière, se précipita dans la cellule et, tout tremblant de peur, se jeta aux pieds de Paul et de Silas.

**30** Puis il les fit sortir et leur demanda : « Messieurs, que dois-je faire pour être sauvé ? »

**31** Ils répondirent : « Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé, toi et ta famille. »

**32** Et ils annoncèrent la parole du Seigneur, à lui et à toutes les personnes qui étaient dans sa maison.

**33** Le gardien les emmena à cette heure même de la nuit pour laver leurs blessures. Il fut aussitôt baptisé, ainsi que tous les siens.

**34** Il fit monter Paul et Silas chez lui et leur offrit à manger. Avec toute sa famille, il fut rempli de joie d'avoir cru en Dieu.

### Cantique "A toi soit la gloire" par Camille Bauer

1. À Dieu soit la gloire  
Pour son grand amour,  
Car de sa victoire  
S'est levé le jour :  
Jésus, à ma place,  
Est mort sur la croix.  
Il donne sa grâce  
À celui qui croit.

#### Refrain :

Gloire à Dieu ! (bis)  
Terre, écoute sa voix !  
Gloire à Dieu ! (bis)  
Monde, réjouis-toi !

Oh, venez au Père !  
Jésus est vainqueur !  
Que toute la terre  
Chante en son honneur !

2. La foi, l'espérance  
Ont chassé la peur ;  
Une paix immense  
Emplit notre cœur.  
Selon sa promesse,  
Jésus changera  
Deuil en allégresse  
Quand il reviendra.

**Relisant ce passage des Actes à la lumière de ce que nous vivons aujourd'hui, que peut-il nous dire ? Une méditation d'Anne Joué, lue par Laurence Flachon, et suivie du cantique « *Nous te chantons ressuscité* ».**

Paul et Silas sont conduits en prison. Changement d'espace, changement de statut. A la perte de la liberté – bien le plus précieux pour tout être vivant avec la santé –, s'ajoutent la méfiance, la suspicion, une forme de délit social.

Et que font Paul et Silas, au milieu de l'enfermement, au milieu de la nuit ?

Ils chantent. A haute voix. Ils partagent leur foi, leur confiance, la certitude que la mort n'est pas une fin, et que la foi sauve de l'erreur, de l'errance et du mal.

Leurs louanges, leurs prières parviennent aux autres prisonniers qui les écoutent.

Et Dieu peut-être aussi écoutait. Car « Tout à coup, il se fit un grand tremblement de terre, en sorte que les fondements de la prison furent ébranlés ; au même instant, toutes les portes s'ouvrirent, et les liens de tous les prisonniers furent rompus » (v. 26).

Cependant, la catastrophe que le geôlier redoutait ne se produit pas ; touché par l'empathie et la puissance des paroles de Paul, il comprend qu'un autre chemin est possible et s'y engage avec tous les siens.

Nous aussi, depuis un mois voire plus dans certains pays, nous avons changé d'espace. Nous sommes entrés dans l'espace du confinement, même si c'est chez nous. Notre espace privé, idéalement notre espace de ressourcement, notre forteresse, l'endroit où on se (re)pose, où le corps et l'esprit se détendent, est devenu par certains aspects, subitement ou graduellement selon les sensibilités et les perceptions de chacun.e, un espace de contraintes.

Et notre statut s'est modifié lui aussi : d'êtres libres, choisissant, aimant à être désirés, nous voilà devenus malgré nous sujets de méfiance et de doute.

Quelle humiliation pour Sapiens !

Si nous voulons sortir notre monde de la prison où, dans notre vision anthropocentrique, nous tentons de l'enfermer en le contraignant, dans tous les sens du terme, il va falloir modifier notre façon de voir et de croire.

Croire en ce qui libère et non en ce qui enchaîne.

Croire en ce qui allège et non en ce qui leste.

Préférer le partage à l'accumulation, choisir l'empathie plutôt que le repli.  
Et comme Paul et Silas, ne pas craindre d'enseigner encore et encore qu'un changement de vie, un fléchissement de trajectoire pour plus d'altruisme, de dignité et de respect du vivant sont plus essentiels que l'eau à boire si nous aussi, nous voulons vaincre la mort.

### *Cantique "Nous te chantons ressuscité" par Camille Bauer*

1

Nous te chantons, ressuscité,  
Ton jour se lève sur l'humanité,  
Tu sors vainqueur de l'ombre des tombeaux,  
Soleil vivant des temps nouveaux.

2

Tu as ouvert pour tous les tiens  
En grand la porte du très vieux jardin,  
Où Dieu convie les hommes pour la joie  
Sous l'arbre immense de ta Croix.

### **Quand l'échec est providentiel... ou comment s'en sortir par Laurence Flachon**

*Chanter*

*Pour que l'ombre se fasse humaine  
Comme un dimanche à la semaine  
Et l'espoir à la vérité*

Aragon, « les Poètes »

Le chant qui relie le quotidien à l'espérance proclamée, le chant qui ouvre à plus grand que soi au cœur même et au-delà des difficultés de la situation présente.

Dans les prisons, dans les champs de coton, dans la tour de Constance, des chants pour appeler, des chants pour protester contre l'injustice, des chants pour témoigner d'une liberté intérieure donnée par un Dieu qui se tient sans jamais faillir aux côtés de ceux qui souffrent.

Eglises, balcons, barricades ou prisons, l'être humain sent bien, qu'il soit croyant ou non, que le chant unit et élargit l'espace. Paul et Silas choisissent de chanter les louanges de Dieu dans l'obscurité sordide d'un cachot où ils sont entravés. Les prisonniers, « les entendent ». Quel effet ce chant produit-il sur eux ? Nous ne le savons pas. Les autres prisonniers ne protestent pas... éprouvent-ils un peu de réconfort à travers ces voix qui, déjà, ouvrent une brèche dans l'isolement ? En Europe, le premier baptême fut reçu par une femme et la première communauté pourrait bien ressembler à cette foule anonyme pas très « en ordre » avec la loi romaine...

En ce lieu improbable, une louange au Dieu unique a retenti.

Ceux qui voulaient continuer tranquillement leur vie, leurs pratiques, leurs abus, ceux qui voulaient faire taire, isoler, déshumaniser vont en être pour leurs frais.

Le changement est en marche. Il va continuer à travers la figure du geôlier qui prononce des paroles interdites : « que dois-je faire pour être sauvé ? » Il s'agit bien sûr de s'en sortir, de se tirer d'affaire, mais plus fondamentalement aussi de vivre sa relation à Dieu,

de recevoir sa grâce. *Tu n'as pas à conquérir ce qui t'es donné, il te suffit d'avoir confiance* voilà ce qui peut se lire dans la réponse de Paul, « Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé, toi et ta famille. »

Le geôlier passe de la crainte à la joie, de la mort qu'il croyait inéluctable à la vie nouvelle, pleine, différente. En conséquence, des comportements nouveaux qui engagent toute sa personne, des gestes de soin et de partage.

L'incarcération de Paul et Silas a conduit au baptême de celui qui les gardait prisonniers. Une situation qui semblait être sans issue, vouée à l'échec s'est ouverte... Retournement et passage... comme une lumière de Pâques. Retournement et passage, c'est ce que souligne Jean-Philippe Brondel dans sa réflexion.

*Le cantique « Chrétien, réjouis-toi » clôturera ce temps de méditations.*

### **Méditation par Jean-Philippe Brondel**

Ce texte extrait des Actes des Apôtres illustre l'un des rares passages où le contexte d'un baptême est raconté de façon aussi renversante.

Nous nous attendons à retrouver de telles conversions plus fréquemment dans des passages qui nous parlent de miracles. Nous y retrouvons souvent cette expression du Christ : « ta foi t'a sauvée ... » qui symbolise un changement miraculeux qui attire notre attention et notre questionnement. Ici, dans le livre des Actes des Apôtres cette conversion conduit au baptême.

Il apparaît dans ces versets l'expression d'une conversion qui inverse un acte, de destruction de soi, vers un acte de bienveillance pour l'autre, puis à un baptême.

Dans ces versets trois événements importants se succèdent.

A priori, il n'y a rien de commun entre les uns et les autres.

- En premier lieu, la surprise du gardien et sa peur. Il découvre un caveau vide et craignant des représailles il préfère mettre fin à sa vie plutôt que de souffrir de la peine qui lui serait infligée.

- Puis, interrompu par l'appel de Paul, il s'arrête.

- Enfin le gardien soigne les plaies de Paul et Silas.

Mais dans ce texte ces trois situations trouvent un chemin commun.

- Celui inattendu d'un geste de destruction vers une révélation.

- Le passage, au travers d'un acte de transgression surprenant, d'un gardien qui soigne les prisonniers et les libère plutôt que de les rattraper ou les tuer alors qu'ils pourraient s'évader.

- Et enfin le choix du gardien de se faire baptiser. Baptême comme symbole d'une marque irréversible d'un changement essentiel pour lui.

En ces temps de Pâques, de confinement qui nous enferme dans nos prisons intérieures, laissons-nous surprendre comme le gardien, par l'appel de Paul, et changeons pour nous ouvrir autrement aux autres autant qu'à nous-même et retrouvons ce qui est essentiel dans notre vie à venir.

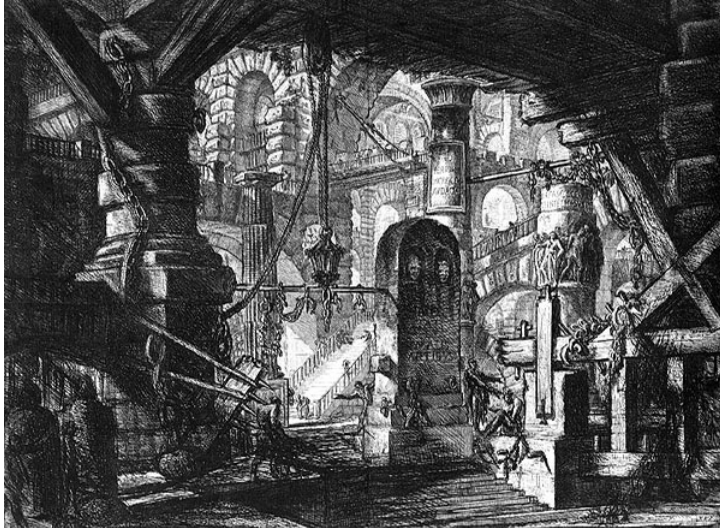


Illustration : "The Pier with Chains »  
**Giovanni Battista Piranesi**

### *Cantique "Chrétien, réjouis-toi" par Camille Bauer*

Strophe 1

1. Chrétien, réjouis-toi ! Tressaille d'allégresse, Car ton Sauveur est Roi : Regarde à lui sans cesse.

Refrain

*En son amour, chrétien, réjouis-toi, réjouis-toi toujours !*

Strophe 2

2. Exalte le Seigneur : Il a sauvé ton âme. Dieu l'a comblé d'honneur Après la croix infâme.

Refrain

*En son amour, chrétien, réjouis-toi, réjouis-toi toujours !*

Strophe 4

4. Espère, adore et crois ! Jésus seul est le Maître : Au loin déjà je vois Sa gloire enfin paraître.

Refrain

*En son amour, chrétien, réjouis-toi, réjouis-toi toujours !*

Pascale Hoyois nous entraîne dans la prière d'intercession et nous pourrons ensuite prier le Notre Père avec la famille Metzger.

### *Prière pour l'après-confinement par Pascale Hoyois*

Quel que soit notre Dieu, prions-le de tout cœur,  
Puisons en Lui notre force d'espérance  
Pour que change le monde après confinement,

Pour que subsistent entraide et solidarité,  
Pour que l'essentiel reste prioritaire :  
La responsabilité dans la liberté.

Gardons de cette expérience la sagesse,  
Retenons la leçon de la sobriété,  
Choisissons le meilleur de ce qui a manqué.

Dépassons nos déboires, trouvons des idées :  
Moins de déplacements polluant la Terre,  
Faire du télétravail, du sport, du vélo,

Moins de stress et plus d'attention à nos proches.  
Les apéros entre voisins sur nos balcons...  
Se dire bonjour quand on croise un promeneur...

Goûter la joie d'être vivant parmi les siens,  
Dorloter ses animaux et ceux qu'on aime,  
Aider les démunis, soutenir nos aînés.

Continuer à vingt heures les acclamations  
Pour un hommage aux héros qui nous ont sauvés.  
Redorer l'image des métiers essentiels :

Ceux qui soignent, qui protègent, qui conduisent,  
Ceux qui nourrissent, qui nettoient, ceux qui livrent,  
Ceux qui enseignent avec patience à nos enfants.

Cesser de parcourir la planète en tous sens,  
Ralentir le rythme effréné de nos loisirs,  
Arrêter de fuir, faire face à sa conscience.

Eviter de s'assujettir aux chimères  
De l'argent, du pouvoir et de la possession.  
Cesser le paraître : le vrai luxe est d'aimer.

Quel que soit notre Dieu, prions-le de tout cœur,  
Puisons en Lui notre force d'espérance  
Pour que change le monde après confinement.

Amen

### **Notre Père par Ines, Charlotte, Gaspard et Agnès Metzger**

Notre Père qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.



Et ne nous soumetts pas à la tentation, mais délivre-nous du mal.  
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles  
Amen

### **Pour terminer, Laurence Flachon**

J'aimerais remercier toute l'équipe qui a participé à ce culte.  
N'oubliez pas de consulter régulièrement notre site internet [www.eglisedumusee.be](http://www.eglisedumusee.be) .  
Vous y trouverez les cultes et blogs ainsi que les activités mises en place durant ce temps de confinement.  
Si vous souhaitez faire un don, le numéro de compte de notre Eglise se trouve sur la première page.

### **Bénédiction**

Dieu nous porte dans sa tendresse  
Il nous libère de tous nos enfermements.  
Il nous donne sa grâce et sa paix.  
Il est Père, Fils et Souffle Saint.  
Amen.

*Musique : G.F. Handel, Organ Concerto No. 7 in B Flat, Op.7 No.1 – Fuga (HWV 306)*

*Clarnival*

### **Ont participé à ce culte**

Lecture : Bodo Lehmann

Méditations : Anne Joué, Jean-Philippe Brondel, Laurence Flachon, pasteure

Prières : Elisabeth Vandenneede, Pascale Hoyois,  
Ines, Charlotte, Gaspard et Agnes Metzger

Chant : Camille Bauer, mezzo soprano

Montage son : Ella van den Hove

Relecture : Micheline Burg